

Notes de lecture

Volume 8, numéro 4 (46), juillet-août 1966

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/30075ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1966). Notes de lecture. *Liberté*, 8(4), 117–119.

notes de lecture

ANNE SYLVESTRE, par Jean Monteaux, collections Poètes d'Aujourd'hui, section Poésie et chansons, Editions Seghers, Paris, 1966, 192 pages.

Tous les amateurs de chansons sont d'accord pour affirmer qu'Anne Sylvestre est un excellent compositeur. Depuis ses débuts en 1957, elle a fait peu à peu sa marque, sobrement, sans éclat, en interprétant de sa voix assourdie ses propres chansons qui échappent à toutes les modes, tant sur le plan de la musique que des paroles.

Aujourd'hui, Anne Sylvestre est une des valeurs sûres de la chanson : elle a un répertoire vaste et varié, elle a rallié un public qui ne lui avait auparavant pas porté attention.

Et voici qu'Anne Sylvestre, à la suite de Ferré, de Brassens et de Brel, de Leclerc, Aznavour, Trenet et Béart, fait son apparition dans une collection auparavant réservée aux poètes, mais qui compte maintenant une section poésie et chansons.

Le présentateur de ce livre, M. Jean Monteaux, analyse l'oeuvre d'Anne Sylvestre et raconte l'évolution de sa carrière. Il écrit notamment : "Anne Sylvestre n'occupe pas une place "à part" dans la chanson

française. Elle y occupe "sa" place. Une place qui ne semble pas devoir faire école; sa personnalité est trop accentuée pour que de jeunes auteurs l'adoptent; ils n'arrivent qu'au pastiche. Voilà pourquoi je suis certain que l'oeuvre d'Anne Sylvestre enrichit, et considérablement, la chanson et pourquoi, aussi, je ne crois pas qu'elle lui donne son empreinte. Anne (Sylvestre) est un poète privé, non un chef de file".

La présentation de Monsieur Monteaux est suivie d'un choix de textes où l'on retrouve presque toutes les chansons d'Anne Sylvestre.

L'ensemble, je dois le dire, m'a déçu.

Un commentaire de 69 pages qui se prend résolument au sérieux sur des textes qui ont la fragilité de chansons, c'est pousser les choses un peu loin. D'autant plus que la biographie de cette personne ne présente aucun intérêt, contrairement à ce qui se passe pour les écrivains qui ont une pensée et qui ont tous eu une vie pleine d'action.

Restent les chansons; elles sont jolies et fines. Mais il n'empêche que bien peu de textes de chansons résistent réellement à la lecture : celles d'Anne Sylvestre n'échappent pas à la règle commune.

J.-G. P.

LA ROUTE D'ALTAMONT, nouvelles de **Gabrielle Roy**, Editions H.M.H., Montréal, 1966, 262 pages.

L'enfance et la jeunesse de Madame Gabrielle Roy semblent avoir été d'une richesse et d'une générosité telles que l'auteur continue toujours à y puiser une inspiration de premier ordre. Ce fut notamment le cas avec **LA PETITE POULE D'EAU**, avec **RUE DESCHAMBAULT**, ce l'est aussi avec le dernier paru, **LA ROUTE D'ALTAMONT**, un recueil de nouvelles.

Ce livre est, au fond, marqué par la présence de deux personnages principaux : la mère et la grand-mère de la narratrice, l'une et l'autre, fortes et tendres, généreuses mais exigeantes, des femmes dont on pourrait dire qu'elles ont perdu leurs illusions après la dure vie qu'elles ont menée, mais qui réussissent cependant à garder dans leur cœur, d'étonnantes fleurs bleues.

L'auteur qui, jusqu'à sa majorité, a passé sa vie dans ce plat pays de l'ouest canadien sait en décrire tous les aspects et tous les drames, mais avec beaucoup de nuances.

C'est un pays bien spécial que celui-là : la plaine à perte de vue, l'espace que rien ne vient souligner, les hivers qui arrivent du bout du monde, la chaleur accablante de l'été où l'on rêve d'un lac ou du miracle d'un coup de vent.

Tout cela, Madame Gabrielle Roy sait le rendre présent et vivant : c'est la preuve d'un grand art.

En plus de la finesse, de l'humour et des qualités d'écriture des six nouvelles qui le composent, ce livre a ce mérite

de nous faire prendre conscience — on a parfois tendance à l'oublier un peu — de la complexité et de l'immensité de ce pays — Canada où les êtres vivent parfois si éloignés les uns des autres qu'ils deviennent des immigrants à l'intérieur des frontières de leur propre patrie.

Mais pour qui donc, le Canada est-il une réelle patrie ?

J.-G. P.

Une très belle collection : **CELEBRATION** chez un éditeur qui a du goût : **Robert Morrel**.

Lorsque j'ai appris, il y a quelques semaines, l'existence de la collection **CELEBRATION**, publiée quelque part en Provence, par l'éditeur Robert Morrel, je me suis empressé de la lui demander au complet; je venais de lire avec enchantement **CELEBRATION DU MIROIR**, par Jean Grenier et **CELEBRATION DU GRAND-PÈRE**, par Hubert Juin.

Avec enchantement, oui, mais plus encore, avec un plaisir renouvelé des yeux et de l'esprit, des doigts aussi, si je puis dire, car ces petits livres, au format presque carré, et qui, dans leurs très jolies reliures, ne dépassent jamais 50 ou 60 pages, sont des petits bijoux de l'édition : tout y est pensé avec goût et finesse, jusqu'à l'achevé d'imprimer dont la formulation varie selon le titre et le sujet du livre. En fait, je dirais que de la **CELEBRATION DE LA SARDINE**, en passant par les trente titres qui suivent, c'est-à-dire les célébrations du hareng, de l'andouille, du tabac, du vin, de l'oeuf, de l'asperge, de la pomme de terre, du tiroir et jusqu'au dernier paru, **CELEBRA-**

TION DU COQ, par Bernard Charbonneau, tous ces petits livres constituent une remarquable collection de poésie. Une poésie à la gloire des choses quotidiennes. Des choses à la portée et au service de l'homme, et qui sont aussi à son honneur.

Ce qui me plaît aussi, dans cette collection, c'est sa gratuité. Ainsi en est-il, plus totalement encore, de la **CELEBRATION DU SILENCE** qui comporte une courte préface de deux ou trois pages suivie de trente pages complètement blanches. Voyez comment se termine la préface : "Lisez ce livre, comme n'importe quel livre, page à page. Ecoutez le bruit étrange qu'il réveillera en vous; s'il devient insupportable, si vous ne l'entendez pas, ou si cela vous apparaît absurde, ce qui revient au même, lancez un mot dans la page ou priez l'un de vos invités de la faire de sa plus belle calligraphie. Prenez garde alors à l'écho qu'il vous renverra, par quoi vous saurez

si vous avez de l'eau dans votre puits, et si c'est une eau potable".

Cet éditeur, aux idées aussi originales, publie beaucoup d'autres livres en dehors ou en plus de cette collection. Ainsi, il a publié, il y a quelques mois ce remarquable **LIVRE DES JURONS ET DES GROS MOTS** qui a fait la joie, toute une soirée, de mes jeunes enfants puisque les jurons canadiens y sont en bonne place et généralement inscrits en gros caractères. Ce petit livre est une vraie belle réussite de l'édition.

La gratuité est si précieuse et si rare, dans le monde du livre ! La poésie aussi, qu'il faut saluer cet éditeur. Que les lecteurs de **LIBERTE** n'hésitent pas à lui écrire et à lui demander ses livres : Robert Morel, éditeur, Le Jas, par Forcalquier, 04, Haute Provence, France. Ce sont des livres d'amitié et de joie, de tendresse, de poésie, de temps perdu qui font que les choses en sont toutes belles.

Jean-Guy PILON

ANCIENS NUMEROS

Nous sommes intéressés à racheter à bon prix tous les exemplaires des numéros 5 et 15-16 que nos lecteurs pourraient nous offrir.

Ces numéros nous seront utiles pour répondre aux demandes que nous recevons et compléter des collections.
